

7. Trouver des moyens de rendre les TIC **mobiles et transportables** afin que le plus grand nombre possible d'élèves et d'enseignants puisse en bénéficier.

Un frein récurrent à l'intégration pédagogique des TIC concerne le difficile accès et la gestion peu flexible des ressources technologiques des écoles. Pour y remédier, certaines écoles ont mis en place des laboratoires informatiques mobiles afin d'accroître le nombre d'élèves et de classes y ayant accès.

8. Utiliser les TIC à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des classes pour **enseigner et apprendre les disciplines** du programme scolaire.

Complémentaire à l'enseignement de l'informatique, les TIC peuvent être utilisées pour soutenir l'enseignement et l'apprentissage des autres disciplines scolaires, telles que le français, la mathématique ou l'histoire. Les banques de ressources didactiques en ligne (par exemple, des dictionnaires, des grammaires, des romans interactifs et des exercices à correction automatique pour le français) peuvent grandement enrichir les contenus disciplinaires et être accessibles par les élèves en dehors des heures de classe.

9. Mettre en place des **projets** dans lesquels les élèves sont en contact avec des élèves d'autres écoles, d'autres régions, d'autres pays, etc.

Internet a ouvert des possibilités de communication et d'échanges qui transcendent les limites spatio-temporelles habituelles. Il est désormais facile d'interagir, en temps réel ou en différé, avec des personnes que nous n'aurions pas rencontrées dans notre réalité quotidienne. Les enseignants et les élèves ont ainsi l'opportunité d'entrer en contact avec leurs pairs et d'apprendre à se connaître au moyen de projets éducatifs communs.

10. Désigner dans chaque école un ou plusieurs **enseignants-ressources en TIC** (pas nécessairement des experts informatiques).

La présence, au sein d'une école, d'un enseignant « technopédagogique » est susceptible de servir de levier à l'intégration des TIC dans les pratiques pédagogiques de ses collègues. Avoir un enseignant-ressource en TIC par école est un bon moyen de dynamiser l'intégration pédagogique des technologies.

11. Promouvoir le **travail collaboratif et des retombées sociales** par l'utilisation des TIC par les élèves.

De tous les aspects touchés par les TIC, c'est sans doute la communication qui a le plus évolué. À cet égard, les TIC ouvrent de nouvelles possibilités d'échanges et de collaboration qui renouvellent et diversifient considérablement les possibilités pédagogiques et forment les élèves à leur futur socioprofessionnel et social.

12. Utiliser les TIC pour faciliter **l'organisation et la gestion administratives** de l'école (dossiers de suivi des élèves, etc.).

Sur le plan administratif et organisationnel, les TIC permettent une meilleure gestion des informations car elles centralisent dans un même endroit (l'ordinateur) un grand nombre de documents et en facilitent l'accès et le partage via Internet. Transposées au contexte scolaire, les TIC sont désormais indispensables pour gérer les dossiers des élèves, compiler les résultats des évaluations, tenir les finances, etc. Le fonctionnement de l'école dans son ensemble n'en est que meilleur.

### Besoin de plus d'informations au sujet de ces recommandations ?

Visitez notre site Web et découvrez ce que nos chercheurs en disent !

[africaict.org](http://africaict.org)

Université  
de Montréal

IDRC

CRDI



Quand les  
**technologies**  
font la différence :  
12 façons  
d'optimiser  
l'usage des TIC  
dans votre école



# 12 façons d'optimiser l'usage des TIC dans votre école

En tant que chercheurs, éducateurs, administrateurs et formateurs, il nous revient d'adopter et d'encadrer les changements que les technologies de l'information et de la communication (TIC) impliquent pour l'enseignement, l'apprentissage et la société dans son ensemble. L'Afrique, de par son développement actuel, ne saurait en être exempte. L'Agenda panafricain de recherche sur l'intégration pédagogique des TIC (PanAf) souhaite contribuer à cet effort. Le PanAf est le premier réseau de chercheurs africains documentant à l'échelle du continent les initiatives pionnières sur les TIC en éducation. Il a été largement et internationalement reconnu pour l'audace et l'innovation dont il a fait preuve en matière de développement des capacités scientifiques ainsi que de collecte et de partage de données, notamment par la mise en œuvre de l'Observatoire TIC (<http://www.observatoiretic.org/default/use>). Ce dernier représente une base de plus de 20 000 données panafricaines en libre accès constituées par quelque cinquante chercheurs africains auprès de plus de 300 000 élèves et 9000 enseignants et autres acteurs éducatifs dans environ 140 écoles, au moyen d'indicateurs déterminés par la littérature scientifique. Le PanAf arrivant bientôt à terme, les recommandations que nous présentons ici forment un résumé de l'aboutissement de ce travail scientifique considérable de plus de cinq ans. Elles ont été élaborées de manière collaborative à partir des observations empiriques des équipes scientifiques nationales des 13 pays participants. Souhaitant mener à des implications concrètes, chaque recommandation est accompagnée à la fois d'une brève explication et d'une entrevue vidéographiée d'un(e) chercheur(e) disponible en ligne.

En espérant que ces recommandations contribueront à leur hauteur à orienter et faciliter l'intégration pédagogique des TIC en Afrique.

L'équipe du PanAf.

## 1. Assurer un **accès égal aux TIC pour tous les étudiants** : garçons et filles.

Les filles accèdent plus difficilement que les garçons aux ordinateurs. Pour assurer un accès égal à tous, une école a mis en place un accès par alternance à ses ressources technologiques : un jour est réservé aux filles, le jour suivant aux garçons, etc.

## 2. Assurer un **accès égal aux TIC pour tous les enseignants**, notamment dans la salle des professeurs.

Les enseignants ne sont pas toujours à l'aise à l'idée d'utiliser les ordinateurs en présence de leurs élèves, notamment s'ils ont des compétences informatiques limitées. Pour accroître l'usage des ordinateurs par les enseignants, plusieurs écoles placent des ordinateurs dans la salle des professeurs, ce qui permet aux enseignants d'y accéder plus facilement sans se sentir jugés par les élèves.

## 3. Étant donné le potentiel du Web, veiller à ce que tous les ordinateurs de l'école soient connectés à **Internet**.

Internet contient une multitude de ressources qui permettent d'accroître la qualité et de renouveler le travail des enseignants et l'apprentissage des élèves. Une connexion fiable à Internet est donc indispensable pour exploiter le plein potentiel des TIC en éducation.

## 4. Animer des **formations pertinentes** pour tous les enseignants au sein de leurs contextes éducatifs.

La formation des enseignants est un aspect déterminant de l'intégration pédagogique des TIC. Pour qu'elles soient efficaces, les formations doivent répondre aux besoins des enseignants et être adaptées à leur niveau de compétence informatique et à leurs contextes spécifiques d'enseignement.

## 5. Enseigner les cours d'informatique en tenant compte des **besoins et des habiletés** technologiques des élèves.

Les élèves font un usage de plus en plus abondant des technologies en dehors de l'école. Pour que cette dernière contribue efficacement au développement de leur compétence informatique, il importe de connaître quelles sont les habitudes et les habiletés informatiques des élèves afin d'adapter les cours d'informatique en fonction de celles-ci.

## 6. Trouver des moyens innovants de **motiver les enseignants** à utiliser les TIC de façon collaborative.

Certains enseignants sont récalcitrants à l'idée d'intégrer les technologies à leur enseignement. En discuter avec eux, leur montrer des usages technopédagogiques simples et efficaces et leurs avantages et les accompagner dans leurs initiatives technopédagogiques font partie des moyens susceptibles de les motiver.